
Composition d'Anglais, Filières MP et PC (XEULCR)

L'épreuve écrite de langue vivante en anglais portait cette année sur l'augmentation de l'être humain et les efforts visant à améliorer les capacités physiques et intellectuelles de l'homme grâce à des moyens naturels ou artificiels, thème d'actualité qui présente de nombreux enjeux éthiques et sociaux.

L'épreuve se divisait en deux parties. Pour la première partie de l'épreuve (**A**), les candidats devaient exploiter quatre documents : trois articles et un graphique. Il fallait utiliser ce dernier pour confronter données et arguments présentés dans les textes. La synthèse devait comprendre de 600 à 675 mots. La seconde partie de l'épreuve (**B**) consistait à commenter un texte d'opinion de 500 à 600 mots, sans hésiter à énoncer et défendre son propre point de vue.

Ces deux exercices faisaient appel à l'esprit de synthèse et d'analyse des candidats ainsi qu'à leur capacité à s'exprimer et à argumenter dans une langue écrite correcte et riche, suivant une forme et une méthodologie soignées.

LES DOCUMENTS

Les documents de ce dossier tentent de définir le terme « augmentation de l'être humain », décrivent certaines des technologies concernées par ce domaine, soulèvent des questions éthiques concernant le développement et l'utilisation de ces technologies et jaugent l'opinion publique américaine sur ce sujet.

Alors que les tentatives d'améliorer les capacités et de dépasser les limitations physiques du corps humain en utilisant des vaccins, des smartphones et même des boissons telles que le café sont de plus en plus courantes, le changement s'est cependant récemment accéléré de façon notable grâce aux nouvelles technologies. Ces avancées sont prometteuses, notamment dans le domaine médical, mais présentent également un certain nombre de risques, à la fois biologiques et sociaux. Beaucoup craignent d'altérer la nature de façon aveugle et irréversible, tandis que d'autres déplorent la probabilité de creuser davantage la fracture sociale.

Les textes soulignent également la manière dont les technologies d'amélioration peuvent potentiellement modifier la compréhension de ce que signifie « être humain ».

(A) Le dossier de la première partie, la synthèse, comportait quatre documents.

N° 1 : « What do we mean by human enhancement? », article publié dans The New York Academy of Sciences le 15 mai 2018.

Ce premier document présente les points de vue opposés de deux spécialistes travaillant dans le domaine de l'augmentation humaine. Tandis que l'un des spécialistes soutient que les questions éthiques revêtent une importance primordiale, l'autre soutient que de telles questions devraient être traitées, mais ne relèvent pas de la responsabilité des scientifiques.

N° 2 : « The power to upgrade our own biology is in sight — but is society ready for human enhancement? », adapté de l'article de Raya Bidshahri publié dans *Singularity Hub*, le 15 février 2018.

L'auteure du deuxième document s'interroge sur les notions de mérite et de succès : l'augmentation humaine est-elle une forme de tricherie ? La prédisposition génétique naturelle est-elle juste ? L'auteure avertit également le lecteur que si nous avons raison de minimiser les risques de manipulation de ces technologies par les États, les forces militaires et les entreprises, nous ne devrions pas laisser la peur des changements technologiques altérer notre jugement.

N° 3 : « Building a better human with science? The public says, no thanks », par Gina Kolata, publié dans *The New York Times*, le 27 juillet, 2016.

N° 4 : « U.S. public wary of biomedical technologies to 'enhance' human abilities », graphique extrait du rapport de Cary Funk, Brian Kennedy and Elizabeth Sciupac et publié par le Pew Research Center, le 26, 2016.

Le troisième texte et le graphique résument un vaste sondage qui révèle à quel point la majorité des américains sont sceptiques quant à l'amélioration humaine, malgré le potentiel de technologies permettant notamment de prévenir certaines maladies et d'aider les personnes handicapées. Les croyances religieuses exercent une influence majeure sur l'opinion publique.

(B) Le document de la deuxième partie est un texte d'opinion.

« Can technology make us even more human? » extrait d'un article de John Nosta, paru dans *Fortune* le 5 avril 2018.

L'auteur affirme que les technologies de l'augmentation humaine, actuelles et à venir, augmentent notre perception sensorielle et créent de nouvelles compétences et possibilités physiques. Nos sens naturels sont très limités, soutient-il, et les humains utilisent déjà des technologies d'amélioration. Le rythme accéléré des innovations technologiques améliorera la condition de vie humaine, ouvrira de nouveaux horizons d'expérience et modifiera notre conception de ce que signifie être humain.

LA REPARTITION DES NOTES

Candidats français

Filière MP		
0<=N<4	28	2,04%
4<=N<8	248	18,10%
8<=N<12	518	37,81%
12<=N<16	417	30,44%
16<=N<=20	159	11,61%
Total :	1370	100%
Nombre de candidats :	1370	
Note moyenne :	10,74	
Ecart-type :	3,73	

Filière PC		
0<=N<4	23	1,86%
4<=N<8	270	21,84%
8<=N<12	495	40,05%
12<=N<16	365	29,53%
16<=N<=20	83	6,72%
Total :	1236	100%
Nombre de candidats :	1236	
Note moyenne :	10,2	
Ecart-type :	3,43	

OBSERVATIONS DU JURY

Qualité de langue et d'écriture

Les mêmes erreurs grammaticales persistent d'une année sur l'autre : le –s final, qu'il soit manquant ou ajouté là où il n'est pas requis ; les articles (*the CRISPR**) ; dénombrables et quantificateurs (*much/many researches**, *lots of progresses*/ a progress**) ; mots de liaison (*besides* au lieu de *in addition*) ; lacunes lexicales, même sur du vocabulaire de base pour de futurs ingénieurs (*experience* au lieu de *experiment*).

Les correcteurs ont parfois été confrontés à des copies contenant un vocabulaire sophistiqué, mais utilisé à mauvais escient, ainsi qu'à un excès d'expressions rebattues et / ou formulées avec des erreurs (*double edge(d) sword* ; *boon or bane* ; *silver bullet* ; *moot point(s)** ; *making headway(s*)* ; *trail blaze/blaze the trail** ; *part and parcel* ; *bone of contention* ; *first and foremost* (au lieu de *first of all*) ; *thorny issue* (ce qui a donné naissance à la métaphore "a flower with spines for our society").

Certaines copies ont été alourdies par des phrases trop longues, ou au contraire, rendues mécaniques par des phrases trop courtes et répétitives.

Forme et méthodologie

Dans l'ensemble, les objectifs de l'exercice ont été bien compris, ce qui atteste de la bonne préparation des candidats. Cependant, les consignes n'ont pas toujours été respectées, et les correcteurs ont remarqué de nombreuses faiblesses dans la méthodologie et la forme des productions.

Nous rappelons par exemple que le nombre de mots doit être indiqué (sans tricher) à la fin de chaque exercice par les candidats.

Si certains titres ont semblé trop banals (*Human Enhancement, pros and cons*), d'autres étaient courts et percutants, avec parfois des allusions cinématographiques ou littéraires astucieuses : *No Country for Enhanced Men* ; *E-manity* ; *The Good, the Bad and the Enhanced* ; *Are you ready for an iBody?* ; *Will we soon dream of electric sheep?* ; *Requiem for Humanity*. Ces suggestions pertinentes ont fait l'objet de bonus pour les candidats.

Nous rappelons que des introductions incomplètes ou trop longues, ainsi que des conclusions trop courtes ou absentes, nuisent à l'efficacité de la présentation.

Les membres du jury corrigent un grand nombre de copies; ils ne peuvent donc pas faire d'efforts particuliers pour déchiffrer une écriture illisible ou des rayures négligemment faites.

(A) La synthèse

La synthèse ne doit pas inclure de remarques personnelles ou d'éléments extérieurs aux documents donnés, même pour l'accroche.

Elle doit être concise, mais complète, n'omettant pas d'informations importantes, mais ne se perdant pas non plus dans les détails. Tous les documents - graphiques inclus - doivent être traités équitablement et nommés avec précision - sans pour autant que l'introduction se transforme en pure énumération.

La synthèse est un exercice qui demande aux candidats d'amener des points de vue opposés à une conclusion nuancée. Il doit restituer avec ses propres mots l'essence des documents, en s'appuyant sur un vocabulaire suffisamment riche et juste pour bien rendre la subtilité des arguments. Les différentes opinions exprimées par les auteurs ou par les spécialistes mentionnés dans les textes doivent être présentées de manière fidèle et neutre, en respectant les nuances des propos, sans simplification, jugement ou caricature.

Bien que les plans aient rarement été dépourvus de logique, ils étaient parfois trop mécaniques pour articuler les différentes positions sur une question assez complexe, couvrant des sujets non seulement scientifiques, mais également sociaux, éthiques et même philosophiques. Il est regrettable que les candidats présentent parfois non pas une synthèse globale du dossier, mais des résumés individuels de chaque document, l'un après l'autre, sans relier suffisamment les points de convergence et de divergence des idées.

Peu de copies ont situé les contenus des documents dans leur contexte culturel et géographique : les États-Unis, où notamment les valeurs religieuses jouent un rôle fondamental dans la formation de l'opinion publique sur le sujet de l'augmentation humaine.

(B) Texte d'opinion

Si l'exercice de la seconde partie a été bien compris par les candidats, ils n'ont pas toujours répondu de manière convenable. Les sujets du concours sont en effet choisis précisément parce qu'ils présentent au moins deux points de vue valables, auxquels le candidat doit répondre à la lumière d'avis éclairés.

Bien que l'exercice exige du candidat qu'il prenne position sur la question, il convient d'éviter toute partialité excessive et de reconnaître les points forts, ainsi que les points faibles, des points de vue opposés. Que les candidats soient en accord ou en désaccord avec l'auteur du texte d'opinion, leur réaction doit rester mesurée. Caricaturer les propos de l'auteur ou le traiter d'idiot est inacceptable.

Le candidat doit utiliser un registre de langue digne d'un concours de recrutement de grande école et éviter l'utilisation d'exclamatifs ou de formules trop familières, voir grossières (*Once only available in a science-fiction writer's wet dream ...*).

La répétition de platitudes morales ne suffira jamais à remplacer une véritable argumentation.

Trop souvent, les arguments étaient vagues et manquaient de substance. Certains candidats ont omis de fournir des exemples concrets pour appuyer ou illustrer leurs propos, alors même que le sujet de l'augmentation humaine fait l'objet de nombreuses discussions dans le discours politique, dans les milieux scientifiques, dans les médias et dans nombreux films et séries depuis plusieurs années. Idéalement, les candidats devraient s'appuyer sur des exemples originaux ; bien qu'ils puissent rappeler – judicieusement - un ou deux points soulevés dans les autres documents, cela ne devrait pas être verbatim et ne devrait pas gêner la prise de position et la reformulation d'un point de vue original.

Les candidats devraient éviter de traiter l'exercice comme une introduction de journal personnel ou une fiction (*Yesterday I was tired and couldn't sleep so I read this article in Fortune ...*).

Conclusion

Le jury souhaite conclure sur une note positive en félicitant les candidats qui ont fait preuve d'un vocabulaire riche et précis, d'une prose variée et élégamment tournée, d'une méthodologie impeccable, d'une pensée rigoureuse, ainsi que d'une bonne connaissance de l'actualité du monde anglophone.